



Tellement reconnaissants

*'Quelle chance que nous soyons aidés !
Regarde mes nouvelles fournitures scolaires et
mes nouveaux vêtements.*

*Sans parrain, ma situation serait bien pire
maintenant.*

*Mon petit frère Pablo reçoit également de l'aide,
même s'il n'a pas encore de padrino.*

*Mais on le laisse venir au réfectoire. Ils ne re-
fusent pas une bouche en plus à nourrir...'*

Alejandra

Un avenir pour mes enfants



MAMA THERESA: *'Je suis très reconnaissante pour le soutien que nous apporte Niño Feliz. Grâce aux parrains, les enfants peuvent aller à l'école et sont ainsi, Dieu soit loué, promis à un meilleur avenir. Je prie chaque jour pour qu'il en soit ainsi ... Je l'espère tellement !*

MARIE-CHRISTINE: *'La résilience de ces mamans ne cesse de m'étonner. L'état déplorable de leurs logements dépasse l'entendement. Mais elles font de leur mieux. Toutes ces mamans sont vraiment des femmes courageuses. Nous n'allons pas les abandonner à leur sort.'*

1er février: RENTRÉE DES CLASSES

Au terme des vacances d'été de décembre/janvier, les enfants et les jeunes de Bolivie ont repris le chemin de l'école le 1er février : une journée pleine d'émotions ...

De retour à la maison chez Niño Feliz

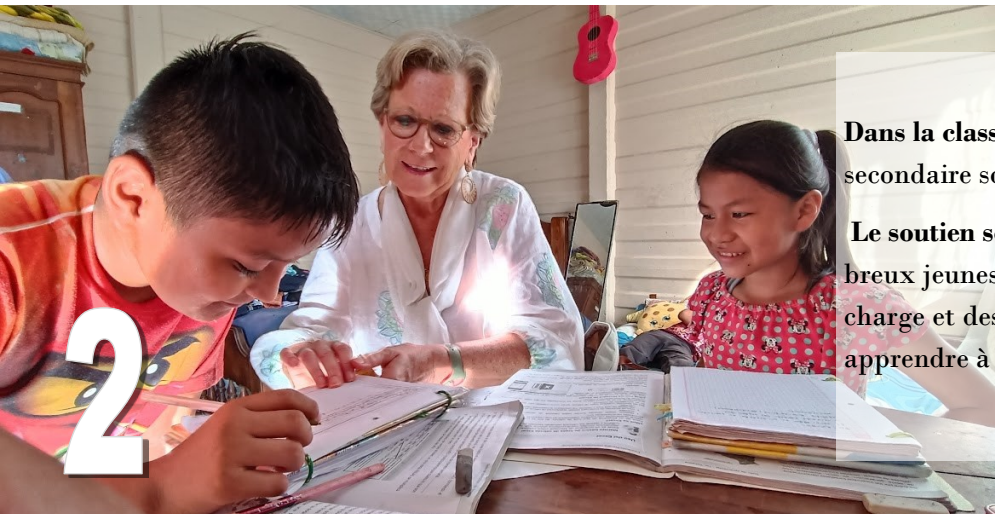


'Quelle ambiance joyeuse ! Pour nous, c'est le retour à la maison', s'amuse Brenda et Ronald. Pendant les vacances d'été, nous avons pu nous détendre, mais nous avons aussi dû apporter notre aide pour le ménage et pour gagner un peu d'argent. Mais quel plaisir de retrouver nos amis !'



Les plus petits viennent dans notre **classe Montessori**, intégralement dédiée à la stimulation du développement mental des enfants : elle est dotée de matériel sensoriel de toutes formes, couleurs et odeurs, avec lequel ils peuvent construire, défaire, décomposer et développer des concepts linguistiques importants tout en jouant... une préparation idéale pour l'école primaire !

Le programme éducatif de Niño Feliz



Dans la **classe de devoirs**, les enfants du primaire et du secondaire sont encadrés dans leurs travaux scolaires.

Le **soutien scolaire** est indispensable pour de nombreux jeunes de NF. Les faiblesses sont prises en charge et des techniques et astuces sont proposées pour apprendre à étudier efficacement.

Certains étudiants peuvent obtenir un emploi grâce à leur parrainage. Toutefois, la plupart des étudiants reçoivent une bourse d'études pour l'université ou pour une école de l'enseignement technique supérieur. Ils continuent en outre d'être encadrés et, si nécessaire, reçoivent une aide psychologique. Cette année, 117 jeunes peuvent à nouveau suivre des études supérieures : 66 à l'université et 51 dans un institut technique supérieur.



Grâce à votre aide, je peux faire des études



En tant que parrain, vous changez le monde !

Vous offrez à un enfant une chance qu'il n'aurait sinon jamais obtenue, vous permettez à une famille de croire à l'existence d'un monde meilleur, vous aidez à combler le fossé entre riches et pauvres, vous montrez qu'il existe une autre voie que celle de l'égoïsme et du matérialisme. En un mot, vous œuvrez pour l'avenir de ce monde.



Serez-vous notre parrain?

PARRAINAGE D'UN ENFANT/JEUNE: 25 euros/mois

PARRAINAGE D'UN ÉTUDIANT: 50 euros/mois

www.ninofeliz.be/fr/devenez-parrain

Chaque parrainage donne droit à une attestation fiscale vous permettant d'obtenir une réduction de 45% de votre don via la déclaration fiscale.



2022 : NOTRE ACTION EN CHIFFRES

- ◆ 752 familles bénéficiaires d'aide sociale
- ◆ 645 enfants bénéficiaires d'une allocation d'études
- ◆ Aide psychologique : 89 enfants nouvellement testés et 159 jeunes suivis
- ◆ 117 bourses d'étude : 66 universitaires et 51 étudiants en enseignement supérieur
- ◆ 474 étudiants diplômés à ce jour
- ◆ 509 repas servis quotidiennement dans 3 réfectoires
- ◆ 63 nourrissons reçoivent du lait en poudre
- ◆ Aide médicale pour toutes les familles soutenues

MAMAN DE 5 ENFANTS

Abigail, 31 ans et maman de cinq enfants, vend des sodas dans la rue pendant que son mari travaille dans une petite ville, loin de Santa Cruz. Avec ses maigres revenus, elle essaie de s'en sortir.

AU COMPTE-GOUTTES

Chaque fois qu'il lui reste un peu d'argent, elle l'utilise pour acheter des fournitures scolaires : d'abord les cahiers les plus urgents... le reste suivra quand il y aura à nouveau quelques économies. Elle n'aura cependant jamais de quoi acheter de nouveaux uniformes. Mais elle tient absolument à ce que les enfants étudient et elle se prive de tout pour payer les factures.

GRATUITÉ?

L'enseignement n'est-il pas gratuit? Nullement! Chaque mois, l'école

adresse à chaque enfant un décompte de ± 150 bolivianos. Une charge annuelle bien trop élevée pour cette famille de 4 enfants en âge d'école. Et ce sans compter les frais de garde et d'exams.

ENSEIGNANTE OU INFIRMIÈRE

Cette famille a absolument besoin d'une aide supplémentaire. Abigail espère que ses enfants auront un réel avenir. Elle a dû quitter l'école après la 3^{ème} année pour s'occuper de ses frères et sœurs et permettre ainsi à sa mère d'aller travailler.

"Je ne veux pas que mes enfants vivent la même chose." Ce qu'elle-même aurait voulu devenir? Enseignante ou infirmière ... Malheureusement, elle fut contrainte de renoncer.

Temps de crise

Nous traversons une période économique difficile au niveau mondial. Tout est devenu considérablement plus cher et la faiblesse de l'euro par rapport au dollar est un handicap supplémentaire.

Le montant actuel du parrainage ne suffit plus à couvrir les coûts. Nous avons cependant voulu éviter de l'adapter brutalement. Heureusement, de nombreux parrains ont spontanément versé une contribution complémentaire.

Néanmoins, une action spéciale s'avère indispensable pour combler le déficit de financement (voir lettre ci-jointe).

LES DROITS DE L'ENFANT EN BOLIVIE

L'OBLIGATION SCOLAIRE (dans les faits)

Les enfants boliviens sont soumis à l'obligation scolaire de 6 à 13 ans. En théorie du moins, car cette obligation est très peu contrôlée. En zone urbaine, elle est respectée par \pm 75% des enfants ; nettement moins au-delà. Les familles pauvres des banlieues doivent être davantage soutenues et encouragées pour permettre à leurs enfants de jouir de ce droit. Niño Feliz vient en aide là où elle le peut.

14 ANS, L'ÂGE MINIMUM POUR TRAVAILLER

Sous la pression internationale, les autorités boliviennes ont relevé de 10 à 14 ans l'âge minimum pour travailler. Cette mesure met officiellement un terme au travail des enfants.

UNE RÉALITÉ DIFFÉRENTE

Malheureusement, cette loi reste lettre morte pour de nombreux enfants. Beaucoup d'entre eux continuent à travailler dans le circuit informel du travail : comme vendeurs de rue, cireurs de chaussures ou en tant que travailleurs agricoles à bas prix. En raison de la nature informelle de ces emplois, les enfants ne bénéficient d'aucune protection. Et pourtant, cette situation est tacitement tolérée : pour de nombreuses familles, des rentrées supplémentaires sont indispensables et pour les employeurs, ce sont des heures de travail peu coûteuses ...



DAIRA témoigne: « Une grande chance »

Logement en famille

Daira est l'aînée de 3 sœurs. Elle vit avec sa maman et deux oncles chez ses grands-parents. La maman et la grand-mère vendent de la vaisselle en plastique dans une échoppe et le grand-père est tailleur. L'oncle le plus âgé est professeur de musique et le plus jeune étudie encore avec Daira dans le secondaire.

A l'aube

Le matin, Daira se lève tôt. Elle habite loin de l'école et de la Fondation et doit prendre plusieurs bus ou taxis collectifs pour s'y rendre, ce qui finit par coûter très cher.

Le rêve

Bonne élève, Daira n'est pas exigeante : "Avoir une chaise et une table pour mes livres me suffit. Mais il y a parfois du monde dans notre petite maison, surtout par mauvais temps, quand je dois étudier dans le séjour. Oui, je rêve de vivre avec maman dans notre

propre maison, avec ma propre chambre, où je pourrais m'occuper..."

As-tu été bien aidée par la Fondation?

"Chaque année, nous recevons toutes nos fournitures scolaires, ce qui est top ! C'est vraiment bien que maman soit déchargée de ce poids et qu'elle n'ait pas à se sentir coupable de ne pouvoir l'assumer. Parfois, je me sens mal à l'aise en voyant des camarades de classe obligés de partager des livres. Quand il s'agit d'étudier, c'est extrêmement ennuyeux. Grâce à Niño Feliz, je n'ai pas ce problème, ce qui est une grande chance. Je n'ai dès lors aucune difficulté à renoncer à des loisirs afin d'étudier. J'aime le faire et je travaille en plus à mon avenir".

“Parfois, je me sens mal à l'aise en voyant des camarades de classe obligés de partager des livres.”

RÉDACTION: Pater Luc Casaert, Marie-Christine Viaene, Alain Catala, Marc Tassaert

Votre soutien fait des prodiges

IBAN BE83 7374 1403 2015

Niño Feliz peut vous délivrer une attestation fiscale si le montant annuel de vos dons s'élève à 40 euros ou plus, ce qui vous donne droit à une réduction fiscale de 45%.